

Saint-Renan. Ils entretiennent les abords des rivières

L'association de pêche intervient régulièrement, sur les abords des cours d'eaux, à la demande de la CCPI. Un travail sélectif qui permet de préserver la faune et la flore.



Thomas Richard, président de l'AAPPMA (au milieu), avec l'équipe des bénévoles du jour : Guy, Pierre, Stéphane, Jean-Pierre, Alain et Thierry.

Régulièrement, le mardi après-midi, de mars à novembre, les bénévoles de l'Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques (AAPPMA) de Saint-Renan entretiennent les cours d'eau et les berges des lacs du territoire. Mardi, ils étaient sept à s'être donnés rendez-vous à leur local des Pierres Noires pour se rendre ensuite avec bottes, cuissardes et matériel, sur les bords du ruisseau du Vizac. « **Les travaux d'entretien de la ripisylve pour 2021 font l'objet d'un ordre de service émis par Pays d'Iroise Communauté (CCPI), qui charge l'AAPPMA de Saint-Renan de la réalisation de ces travaux** », indique Thomas Richard, son président. Cette année, le tronçon concerné, d'une longueur de 7 538 mètres, se trouve sur le ruisseau du Vizac et s'étend du lieu-dit le Vizac à Saint-Renan, jusqu'au moulin de Kéranflec'h.

Un travail sélectif pour préserver la faune et la flore

La végétation des berges ou ripisylve assure de multiples fonctions : maintien des berges, effet filtre des apports du bassin-versant (sédiments, nitrates, phosphates), limitation de la propagation des inondations, diversification des habitats, etc. Non entretenue, elle peut être source de désagréments : érosions des berges, formations d'embâcles, fermeture du lit, etc. Les travaux de gestion de la végétation sont des travaux sélectifs et visent à conserver une couverture végétale équilibrée et diversifiée. « **Depuis fin février, nous avons enlevé et coupé les arbres morts, déracinés et les branches tombées dans le lit et qui gênaient l'écoulement correct des eaux. Dans le cas contraire, ils sont conservés, car ils offrent des abris, des perchoirs, des sites de nidification ou de nourriture importants pour la faune et permettent de préserver aussi la flore des abords.** »

Le chantier du jour consistait à couper un arbre tombé en travers du lit du ruisseau, non loin du moulin de Kéranflec'h. « **Ce chantier se termine, je remercie aussi les propriétaires pour l'accès aux parcelles situées le long du ruisseau et avec qui nous avons de bonnes relations.** »

Mais leur action ne s'arrête pas là. En juin, ils seront sur les lacs de la Comiren et de la Laverie et sur les bords des rives de l'Ildut nouvellement reconfigurées, pour enlever la jussie, une plante envahissante des plans d'eaux.